

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 11 JANVIER 1900.

No. 47.

NOTRE JOURNAL

Nous revenons à la charge vis-à-vis nos lecteurs et abonnés qui ne nous ont pas encore remis le prix de leur abonnement. Nous en comptons dans nos livres qui nous doivent encore l'abonnement de 1898. Nous notifions tous ceux de nos lecteurs qui sont en défaut, qu'à moins d'un règlement dans le cours du mois de Décembre, nous serons forcés de mettre leurs comptes en collections. Un journal n'est pas une institution de bienfaisance ni de charité et nous sommes disposés à user de rigueur pour obtenir de nos débiteurs négligents ou récalcitrants ce qui nous est légitimement dû.

L'Administration.

L'embauchage au Canada.

La nouvelle se répandit, hier, dans la ville, qu'il y avait des agents des Boers qui exerçaient ouvertement le métier de racoleurs, à Montréal. Un militaire de cette ville, qui a servi comme volontaire dans la milice canadienne et qui a été de service pendant plusieurs années à la citadelle de Québec, a été accosté, hier matin, par un monsieur qui lui a dit être arrivé des Etats-Unis depuis quelques jours seulement. Le militaire en question est peut-être le meilleur canonnier qu'il y ait au Canada.

Le racoleur a commencé par montrer sa générosité en payant royalement toutes les dépenses d'hôtel du canonier. Il exhiba un rouleau de billets de banque de \$100, \$50 et \$20. Ce qui fit croire au militaire que l'embauchage ne devait avoir pas moins de \$5,000 sur sa personne.

Une fois la glace de la conversation rompue, l'agent boer proposa au soldat de lui payer la somme de \$500 et ses frais de voyage, etc., s'il voulait s'enrôler dans l'armée boer et partir au plus tôt.

Le militaire refusa la proposition pour des raisons qu'il a fait connaître à ses amis.

Le bureau des détectives fut informé dans la journée d'hier que pas moins d'une vingtaine d'agents parcouraient les principales villes du Canada, et qu'il y en avait trois à Montréal.

Plusieurs jeunes gens ont reçu des lettres les priant de se rendre à un endroit désigné sur la frontière américaine, où ils pourraient trouver un emploi qui rapporte de bons gages. La lettre dit que les frais d'habits, d'armes et de transport sont à la charge des employeurs.

On a acquis la certitude que plusieurs jeunes gens ont traversé la frontière depuis le commencement de la semaine, pour aller prendre des informations sur le genre d'ouvrage mentionné dans la lettre.

Baleine Enorme

Une dépêche de Maria, comté de Bonaventure, annonce que M. André Cyr a capturé une baleine d'immenses dimensions. La baleine, qui mesure soixante-quinze pieds de longueur, était échouée sur la batture, dans une profondeur de quinze pieds. M. Cyr engagea une équipe de vingt hommes, qui l'aidèrent à attacher le monstre et à le tuer. On espère pouvoir tirer cinquante mille gallons d'huile de l'animal.

L'histoire de la découverte peut paraître exagérée, mais votre correspondant s'en rapporte à M. le curé Gagnon qui fournit l'information.

Opinion Allemande

Berlin, 29.—La presse allemande continue à commenter la guerre dans l'Afrique du sud. Le "Militär-Wochenblatt", organe militaire, publie sur les opérations dans les colonies du Cap et de Natal, une critique sévère dont l'auteur est un officier de haut rang. Jusqu'à présent, dit cet officier, les chefs des Boers et leurs hommes ont prouvé qu'ils étaient meilleurs tacticiens et meilleurs soldats que les Anglais, sous tous les rapports.

La "Gazette nationale" publie un article semblable.

La "Gazette de la Croix" dit: "La meilleure résolution pour l'Allemagne serait une paix garantissant l'in-

dépendance des Boers à l'avenir. Ceux-ci formeraient un Etat qui serait limité par la mer, afin de lui permettre de faire du commerce librement avec les autres pays et de prendre part à la prospérité de l'Afrique.

"Telle doit être la politique des Boers. Nous ne désirons pas que les Anglais soient complètement expulsés de l'Afrique; mais d'un autre côté nous ne voyons pas la nécessité de mettre tout le continent africain sous la domination anglaise. Les idées de Cecil Rhodes ne pourront se réaliser et les Anglais se briseront contre le courage des Boers."

Un chapelet d'or

Le dernier courrier de Dawson vient d'apporter la nouvelle que le R. P. Gendreau, O. M. I., curé de la paroisse de Dawson et Vicaire Général du district de Yukon, célébrait le jour de la fête du Saint Rosaire le 37e anniversaire de sa prêtrise.

Les catholiques de Dawson ont voulu profiter de la circonstance pour présenter à leur dévoué pasteur, une preuve de leur appréciation de son zèle apostolique de son administration des affaires spirituelles et temporelles de la mission. Grâce à ses efforts de belles décorations en peintures et en tableaux ornent aujourd'hui l'intérieur de l'église et en font un beau temple.

Ce témoignage consiste en la présentation d'un chapelet dont les grains sont des pépites d'or à l'état naturel, telles que trouvées dans la terre. Ces grains d'or pour chaque Ave Maria valent \$5.00 chaque et ceux des Gloria Patri \$10.00 chaque.

La croix qui est d'une grande richesse, est présentée par les membres de la société St. Vincent de Paul, que le R. P. vient d'établir dans la paroisse.

Ces grains sont reliés par une chaînette d'or fabriquée à Dawson et artistiquement travaillée avec l'or le plus pur. Le tout représentant une valeur d'environ \$500.

CURIEUX CALCUL

Un train de chemin de fer lancé avec une vitesse de 40 kilomètres à l'heure maintenant continuellement, atteindrait la lune, si tel était le but de son voyage, en onze mois, mais il n'arriverait guère au soleil qu'en 352 ans. Supposons maintenant, qu'un tunnel perforât le soleil, le train en question, conservant toujours la vitesse de 40 kilomètres à l'heure, mettrait plus d'une année et demi à en atteindre le centre, et environ trois années et un quart pour repasser de l'autre côté. S'il lui prenait fantaisie enfin, d'en faire le tour, il ne lui faudrait pas moins de dix années et un huitième.

Maintenant, pour montrer que ces suppositions fantastiques ne sont pas dépourvues de quelque sens, nous nous permettrons ce rapprochement instructif: le même train, bornant ses expériences de haute école à notre globe, arriverait au centre de la terre en cinq jours et demi, il la traverserait de part en part en onze jours et en ferait le tour, le rail n'ayant, bien entendu, aucune solution de continuité, en trente-sept jours.

La comparaison est instructive.

Quebec.

La Noël a été célébrée à la citadelle avec toute la pompe habituelle. La salle à manger des sous-officiers et soldats, admirablement décorée de fleurs et de drapeaux offrait un charmant coup d'œil. Tous les officiers avec leurs femmes, ont été visiter nos bons "sous-officiers," au moment où on leur servait la dinde rôtie et le "plum-pudding" traditionnelles. Des discours ont été prononcés, des septuagies bues avec entrain Sa Majesté d'abord, puis le commandant, puis les dames. Parmi les réponses aux toasts, la plus spirituelle et la plus gaie a été celle de M. le Dr Stewart, rédacteur du "Mercury".

La messe de minuit à la Basilique compte parmi les plus belles fêtes religieuses de l'année. L'église lumineuse et parée, le chant splendide avec accompagnement d'orgue et d'orchestre attirant dans notre cathédrale chaque Noël une foule compacte et charmée. On a donné le 25 dans la nuit, la douzième messe de Mozart et si l'on fait la part de quelques légères

différences de mesure dans l'orchestre de quelques rentrés un peu faibles de chœur, défauts inévitables dans une organisation de ce genre, composée presque exclusivement d'amateurs, on doit dire que cette messe a été merveilleusement interprétée.

Le Credo de la Messe Royal harmonisé par M. Gustave Gagnon a été chanté remarquablement par deux chœurs: l'un placé à l'orgue et l'autre dans une chapelle de l'avant-chœur. Celui-ci répondant comme un écho lointain à la puissante voix de l'orgue avait un caractère mystique des plus impressionnants.

Les vieux airs de Noël aux masses basses ont réveillé dans tous les cœurs le souvenir du passé, et toute l'assistance émue, les écoutait dans le plus grand recueillement. Parmi les soli, ceux de mesdemoiselles LaRue, Huot, Rivard, et Eveline Dionne ont été fort admirés. Nous devons cependant une mention toute spéciale à mademoiselle Casault dont la voix fraîche et claire était cette nuit-là particulièrement en beauté.

Qui sera sénateur? Comme successeur de M. Pride, au sénat, l'on a d'abord mentionné les noms de MM. Savard, député de Chicoutimi, John Brassey, marchand de bois et Nemese Garneau, député du comté de Québec à la législature.

Maintenant on signale tout un mouvement pour faire nommer M. Shehyn. L'on prétend que M. Déchéne, ministre de l'Agriculture, n'est pas étranger à cette démarche qui, si elle réussissait, lui donnerait un siège certain aux prochaines élections ce qui lui permettrait de faire la campagne dans toute la province.

Montreal

M. Dominique Ducharme, l'ami de Paderewski, Rossini et Liszt, et l'organiste de l'église du Gesù, depuis un grand nombre d'années, est décédé subitement chez lui, No 153 rue Bleury, jeudi matin le 28 décembre, fondroyé par une maladie de cœur, alors même qu'il s'asseyait au piano avant de commencer à donner ses leçons quotidiennes.

C'est une des élèves du distingué professeur, Mlle Alice Mills, qui le première, s'est aperçue de la chose, car en entrant dans le salon pour prendre sa leçon de piano, elle a vu M. Ducharme gisant sans vie sur le plancher. Elle donna aussitôt l'alarme. La triste nouvelle se répandit comme une traînée de poudre.

Les journaux officiels et officieux annoncent que le parlement fédéral sera probablement convoqué pour jeudi, le 1er février prochain.

J'ai le plaisir d'annoncer au Public que j'ouvrirai magasin, épicerie général Jeudi prochain 21 courant. Mes marchandises sont de premier choix, le tout au prix d'Edmonton. Le plus haut prix payé pour toutes sortes de produits de ferme.

A. Martin & Co.
Morinville

Prolongation de la vie.

Il semblerait, à voir la statistique des décès dans cette fin du dix-neuvième siècle, que l'art de vieillir se perd de plus en plus. Avec l'existence à toute vapeur que nous menons et à laquelle la lutte pour la vie nous empêche de nous soustraire, "on vit double" suivant une expression populaire, c'est-à-dire que l'on s'use deux fois plus vite. Pourquoi parce que l'on n'a pas souvent la bonne inspiration de suppléer à la dépense de force au moyen d'une hygiène bien comprise. Le sang s'appauvrit, le système nerveux souffre de cette insatiation, il s'en suit une diminution progressive de notre vitalité: c'est la vieillesse prématurée messagère d'une fin prochaine. Et cependant, si nous voulions, nous trouverions dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard tous les éléments nécessaires à la reconstitution d'un sang nouveau une seconde jeunesse. Demandez-en une boîte à la Cie Médicale Franco-Coloniale, dont M. L. R. Baridon, le pharmacien chimiste, 202 rue St-Denis, est le dépositaire général.

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes 10c la boîte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs pour \$1.00 ou 18 lbs de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre, le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés, nous aurons toujours en main les liquors de premier choix, ainsi que cigars à des prix modérés.

Boudreau & Moreau, Strathcona.

Chez les Vieillards.

La toux déchire la poitrine des vieillards et gâte leur repas. Baume Rhumal: les soulage et les guérit.

Remède gratis pour Tout le monde

Toute personne qui s'adressera à la State Medical Institute, 724 Elektron Building, Fort Wayne Ind., recevra gratis un paquet d'un remède remarquable pour son efficacité, remède qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis de longues années d'indigestion de jaunisse, de douleur dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes d'impotence, de vancocèle ou de faiblesse générale. Envoyez de aujourd'hui en donnant votre adresse.

AVIS.

AVIS est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Cies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur en Conseil des Territoires du Nord-Ouest pour obtenir des Lettres Patentes sous le Sceau des Territoires du Nord-Ouest, incorporant les personnes mentionnées plus bas et toutes celles qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être incorporée en un corps politique et incorporé sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée, sont d'acquies, acheter, posséder, louer, mettre en opération des machines pour scier, travailler le bois, en faire commerce, acquies et posséder des immeubles et généralement faire tout ce qui est nécessaire aux buts de la compagnie.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera La Cie de Moulins de Stony Plain, Limitée. La principale place d'affaires de la Compagnie dans les Territoires sera Edmonton, Alta.

Le capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres (4,000) divisé en quatre cent (400) actions de dix piastres (\$10.00) chacune.

Les noms, adresses et occupations des Requêteurs sont: Samuel Soucy, Entrepreneur, Stanislas Letour, Marchand, Louis Duplessis, Menuisier, Desiré Rivest, Barbier, Louis Jos Carlier, coiffeur, tous de la ville d'Edmonton, Alberta qui seront les directeurs provisoires de la Compagnie.

Daté Edmonton, ce 1er Décembre 1899. FREDERIC VILLENEUVE, Avocat des Requêteurs.

7-14-21-23

A Louer.

Les bureaux ci-dessus occupés par le Dr Roy, sur la rue Principale, vis-à-vis les entrepôts Massey-Harris.

S'adresser à MM. LaRue & Picard, Marchands.

7-14-21-23.

ALMANACHS 1900.

Nous recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, répondront encore parfaitement à l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole, commercial et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignements sur l'Eglise du Canada, le Gouvernement, etc., dans l'Almanach des familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach des familles.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands, au prix de Cinq centins chacun.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life,"
La "Ontario Accident,"
La "Norwich Union Fire,"
La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,

W. MAT. AIKEN.

Bureaux—Bâtisse du Bulletin

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français couvrant à toute la famille, 250 articles et 300 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Denis, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement: Un an \$4.00; six mois \$2.50; trois mois \$1.25; un numéro, 50 cent.

Charbon

J'ai à prévenir le public que la mine de charbon de Clouet Bar, est ouverte pour tout le monde à \$2.50 la tonne. Les ordres devront être donnés au bureau de la librairie Roussigne.

FORTIN & GIRARD

Le Sang d'un Rouge Vif

indique que le corps est en parfait ordre.

LE SANG PAUVRE,

indique le contraire "OUR NATIVE HERBS", d'une composition absolument végétale, rend le sang de vital pur et clair. Il fait en plus disparaître tout germe de maladies, renforce et reconstitue le système complètement.

Chaque Boîte fournit 200 jours de traitement.—

Prix la Boîte..... \$1.00

EN VENTE CHEZ

G. H. GRAYDON.

PHARMACIEN.

Edmonton, Alta.

(Près du Bureau de Post.)

HEBERT ET PERRON

Grand Magasin General.

SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheter la place d'affaires et le Stock de M. Ed. Brosseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, à des prix modérés et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur. Une visite est sollicitée. Notez Bien que nous achèterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert et F. Perron

W. H. Martin & Co.

Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, sacs, portables, harnais de luxe et de travail, fouets pour "binders," etc. etc., à des prix défiant toute compétition.

M. B. — Mastal Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien," de lui accorder leur patronage et sera toujours à leur disposition.

(Bloc Gariepy, Edmonton, Alta.)

EUDORE VOYER

Agent Général,
Edmonton, Alta.

Agent d'assurance Canadien-Français, pour le Nord Alberta, sur la Vie et le Feu.

S'occupe spécialement de cette ligne à partir d'aujourd'hui.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR.

Salon—21ème Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

Telephore Beaudin

FORGERON.

M. Beaudin ayant acheté l'ancienne place de M. R. Duplessis est aujourd'hui prêt à entreprendre toute espèce de travaux de réparations de voitures en fer, en bois et en peinture. Spécialité forger les chevaux.

Une visite est sollicitée.

T. BEAUDIN.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton Alberta.

Publié par

"The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.
 Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne, la première insertion et 5c les suivantes.
 Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
 N. B. — Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit :
 "L'Ouest Canadien," Edmonton, Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,

Directeur.

EDMONTON, 11 Janvier, 1900.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE

Vendredi soir une grande assemblée des conservateurs d'Edmonton et du District avait lieu à l'occasion de la première visite de Sir Charles Tupper à Edmonton. La salle Robertson était bondée de monde, un nombre considérable des dames de la ville occupait la galerie et les premiers sièges. Tous les partisans de Sir Charles étaient très enthousiastes et sont satisfaits de sa visite. Sir Charles était accompagné de M. Davin, M. P., d'Assiboia Ouest. L'assemblée commença vers 8.30. M. C. Gallagher le président de l'association conservatrice d'Edmonton était au fauteuil ayant à sa droite Sir Charles Tupper, à sa gauche, M. Davin et était entouré des principaux conservateurs du District. Sir Charles expliqua le programme de son parti fit une longue critique de l'administration libérale, l'accusa de gaspillage, de fausses promesses, etc, enfin tout ce qui se trouve dans un discours politique lorsque ça sent les élections.

Journal colonisateur et indépendant "L'Ouest Canadien", ne peut pas se permettre de commenter le programme de Sir Charles, de dire même, s'il a tort ou raison, mais nous pouvons dire qu'il nous a donné l'autre côté de la médaille, que l'Hon Sifton nous a présenté il y a quelques temps. Est-ce une médaille d'or, d'argent ou de plomb ? Au peuple d'en juger. Dans tous les cas, il a fait croire beaucoup de conservateurs à la chute du gouvernement Laurier aux élections prochaines. En envisageant les choses de sang froid, il devient incertain si toutes ces prédictions là se réaliseront. Un fait que personne ne peut nier, c'est que le Canada est très prospère depuis quelques années, le peuple est satisfait, et quand cet état de choses ne serait pas dû absolument (ou même du tout) au gouvernement, ce dernier en profite beaucoup.

M. Davin comme toujours a parlé comme un maître dans l'art oratoire. Il a été fort applaudi.

Ce que c'est que la politique

Voici une discussion entendue dans un hôtel d'Edmonton, où deux canadiens chauds partisans s'étaient rencontrés le lendemain de la grande assemblée de Sir Charles Tupper. Ils discutaient la question politique du jour, et l'un d'eux conservateur enthousiaste disait à l'autre un vrai rouge de Québec.

"Tupper a fait le plus beau discours qui a jamais été entendu à Edmonton. Il leur a coté ça, il leur a bien montré le mauvais gouvernement, les spéculations et les menées des libéraux. Il leur a dit aussi et leur a prouvé que Laurier lui avait volé sa politique. Et ça, tu peux pas dire que c'est pas vrai."

L'autre de répondre :

"Ah ! ah ! Laurier lui a volé sa politique, hein ? Ça ne doit pas te surprendre toi qui m'disait y a quelques temps que tous les politiciens étaient des voleurs. Et pis si y a volé sa politique ça doit être la bonne, qu'est-ce que t'as à te plaindre. Pis, vingt gneux ! ton vieux Tupper ne s'pense pas plus smart que Laurier, j'appose. Il a résidé en Angleterre, j'ai pas combien d'temps et ils l'ont pas regardé f'diable par là, Laurier, y'a été rien qu'une fois et tout les papiers ont dit que c'était un m'sieu et un bon homme en politique "qui parlait mieux que tous vous autres ensemble, y sera capable de mener la bonne politique qu'il a volée "aussi bien que ton vieux, tiens, tiens, "sé toé, tu sais pas c'que tu dis. (Sic.)

L'ELECTION DE JEUDI

Jeudi dernier avait lieu l'élection d'un conseiller pour remplir la vacance faite dans le conseil par la démission comme conseiller du maire McKenzie. Trois candidats étaient sur les rangs, MM. Bellamy, Goodridge et Picard. Ce dernier était dans les conseils des deux dernières années, le représentant de la population catholique et française d'Edmonton. Battu à l'élection générale de décembre par une majorité il est vrai, notre ami avait décidé de ne plus convoiter les honneurs civiques. C'est à la demande pressante du parti des votes anglais, que M. Picard a de nouveau consenti à biguer les suffrages. Malheureusement pour lui et pour nous, un des concurrents M. Goodridge qui est un ancien du pays possède des amis nombreux et qui offrait pour la première fois ses services à la municipalité pouvait difficilement sous les circonstances être battu par ses proches. Il a en conséquence été élu et M. Picard en est quitte pour son dévouement. Cela l'affecte moins que nous, parce que nous nous trouvons sans représentant dans le conseil, et lui, M. Picard ne se sacrifiait que pour nous aider.

Nous devons compter maintenant sur l'esprit de justice des membres du conseil de ville pour que nos droits, nos intérêts pécuniaires et autres, soient respectés. Et nous avons toute confiance qu'il en sera ainsi.

La France et la Chine

Paris, 31 décembre. — Dans les cercles du gouvernement on éprouve une grande satisfaction de la conclusion heureuse des négociations avec la Chine dans l'affaire de Kouang Chang Wan. La France a obtenu tout ce qu'elle demandait, y compris un règlement favorable des autres questions en suspens. La Chine payera une indemnité en argent et accordera certaines concessions industrielles.

Opinion anglaise.

"L'Echo de Paris" rend compte d'un entretien qu'un des rédacteurs a eu récemment avec "sir Charles D..." (sir Charles Dilke), l'un des membres les plus libéraux du parlement d'Angleterre et l'homme le mieux informé qui soit sur les choses de ce temps en son pays et au-delà.

— Avez-vous donc si grande confiance en sir Redvers Buller ? demande notre confrère.

— Ce n'est pas un homme de génie, certes, répond Charles D... ; il s'est fait battre à plate couture, aux dernières manœuvres, par le duc de Connaught qui est, lui-même de la force moyenne d'un petit général de brigade allemande. Mais Buller est bien suffisant.

Dans ce même entretien, sir Charles Dilke a jugé comme suit le président Kruger :

— Kruger, me dit sir Charles, est l'un des hommes les plus extraordinaires de ce siècle ; on a fait une grosse sottise, lors de sa venue en Angleterre, en empêchant la reine de le recevoir ; il n'a pas oublié cet affront qu'ont ne lui eût, certes, pas fait en Allemagne. — Je me souviens de la façon émue, admirative et sincère dont le prince de Bismarck m'en parlait, un jour où je plaçais celui-ci au premier rang des diplomates du dix-neuvième siècle.

— Ah ! me disait le prince, le premier... ne croyez pas ça. D'abord Cavour fut sans doute plus fin, plus subtil, mieux doué diplomatiquement que je ne le suis ; puis il y a un homme plus fort, plus rusé que Cavour et que moi-même, c'est le président Kruger ; celui-ci n'a pas comme moi une armée puissante derrière lui, un empire formidable pour le soutenir ; il est seul avec un petit peuple d'agriculteurs soldats et, par son seul génie, il saurait nous en remontrer à

nous tous. J'ai eu des entretiens avec lui, affirmait Bismarck, il m'a confondu !"

Mgr Bruchesi et la guerre !

Dans une touchante allocution de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal, le 1er janvier, ses souhaits à ses fidèles, après leur avoir dit : "Pax vobis," oui, que la paix qui surpasse tout sentiment, soit avec vous à jamais."

Il s'exprime ainsi :
 Est-ce que je me trompe ? Mais il me semble que la crainte et l'inquiétude sont à cette heure dans toutes les âmes. L'avenir nous fait peur ; nous nous demandons ce qu'il nous réserve ? L'année s'ouvre au bruit des canons et dans l'effusion du sang. La puissante nation dont le drapeau protège nos libertés est entrée dans une guerre dont les conséquences ne sauraient nous échapper. Déjà nos enfants sont partis pour les champs de bataille ; d'autres iront bientôt les rejoindre, et nous reviendront-ils ? Ah ! que la guerre est une chose affreuse ! Seigneur, qui vous appelez le Dieu des combats, mais qui êtes aussi le Dieu de la paix, votre puissance est infinie, et vous dirigez les événements au gré de votre volonté sainte. Faites-les tourner, nous vous en prions, à votre gloire, à l'honneur de la religion, au bien de notre chère patrie.

Comme on se marie au Tranvaal

Dès qu'un jeune homme à l'âge requis pour contracter une union, il commence par dresser la liste de toutes les jeunes filles des districts environnants sur lesquelles il a des vues, met une plume à son chapeau, monte à cheval et commence sa tournée de fiançailles.

Arrivé au logis qu'il s'est proposé de visiter en premier, il entre sans mot dire et exhibe une boîte de prunes confites, friandises très recherchées des Boers, et une chandelle de cire, langage symbolique que la mère et la fille comprennent à l'instant.

Les prunes sont pour la mère et ne sont jamais refusées. La chandelle est pour la jeune fille, et elle est parfois repoussée, ce qui, symboliquement, signifie, sans doute, "qu'il n'y a pas mèche."

Dans ce cas, le galant remonte à cheval, l'heure et reprend sa tournée. Si au contraire, la chandelle est acceptée elle est allumée sur le champ, et la mère se retire en fichant une épingle à un pouce ou deux de la flamme pour mesurer au jeune couple la durée de l'entretien qui lui est permis pour faire un brin de connaissances.

On ne dit pas si les fiancés se font scrupule de fixer l'épingle un peu plus bas l'orsque la maman a tourné le dos.

Quand au père, il ne se mêle de rien ; il faut croire que tout ça ne le regarde pas.

Une bonne nouvelle pour les cultivateurs

Le département de l'Agriculture à Régina a fait avec le Gouvernement d'Ontario, un arrangement très favorable au Nord-Ouest, et ceux qui désirent se livrer à l'élevage des porcs ou améliorer la race de ceux qu'ils ont déjà, trouveront ici une chance exceptionnelle. Le gouvernement d'Ontario achètera à ses frais un nombre considérable de porcs pur sang Yorkshire, Berkshire et Tamworth mâle et femelles qui seront expédiés sans frais dans les différentes parties du Nord-Ouest par le C. P. R. ou le C. & E. et vendus à l'épave à différents postes devant être indiqués plus tard, dans toutes les parties du Nord-Ouest. Cette vente se fera au commencement du printemps, mais on donne l'avantage à ceux qui désirent en acheter, d'en donner avis de sorte que le nombre de têtes requises puisse être acheté et expédié. Un seul cultivateur ne pourra acheter qu'un mâle et deux truies. Tous seront de moins d'un an. Une truie devant mettre bas en mai, pourra être achetée pour une vingtaine de piastres.

Nous publierons dans notre prochain numéro le texte exact de l'avis envoyé par le département.

Malheureuses Femmes

On a constaté de tout temps que les femmes résistent mieux à la souffrance que les hommes. Si vous demandez pourquoi, on vous répondra ; c'est parce qu'elles ont l'habitude de souffrir. Ce n'est pas une raison, mais il est un fait certain, c'est que la plupart des maladies des femmes sont dues à la faiblesse du sang, cependant si facile à guérir avec les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard, qui sont en vente dans toutes les pharmacies.

Ne l'oubliez pas.

La consommation sera évitée par le Baume Rhumal pris en temps.

N'oubliez pas la Maison Populaire.

Nos Marchandises d'AUTOMNE et d'HIVER, nous arrivent tous les jours. Notre assortiment général est au complet. Vous trouverez comme par le passé des marchandises dans les derniers goûts.

Entre Autres.

Demandez nos Hards Faites, Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver, Chemises en laine etc. etc.

Chaussures.

Notre Département de Chaussures, de claques, pardessus (over-shoes), est de mieux assortis.

Manteaux et Chapeaux.

Nous attirons spécialement l'attention de Mesdames et Mes-

moiselles pour ce qui concerne les modes, car nous avons reçu un grand choix de Manteaux, de Chapeaux en feutre, (articles en laine, etc. etc.)

Une visite à notre établissement vous convaincra que la Maison soutient sa réputation, quant à ses Prix et aux qualités des Marchandises.

La Rue & Picard

Vente Spéciale !

A l'occasion du nouveau changement dans la Maison Gariépy & Chénier, M. Ed. BROUSSEAU, Successeur de M. Chénier a décidé avec M. Gariépy, de faire une vente spéciale dans les lignes suivantes :

Hardes Faites, Casques, Casquettes, Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Couvertes, Flanelles, Flanellette et Coton.

Reduction sans pareille

dans les Cachemirs et Étoffes à Robes. Toutes les marchandises de Klondike au prix coûtant. Couvertes à Cheval, un bel assortiment.

CHAUSURES.

Grand choix dans les Chaussures et Souliers en Feutre, Mocassins, Bas allemands, Pardessus et Claques dans tous les goûts. En Epicerie nous sommes les premiers.

MM. Gariépy & Brousseau sollicitent une visite de tous.

GARIEPY & BROUSSEAU.

Téléphone 15.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS. — Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

ENTREES. — L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou 10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR. — Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE. — Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de \$5. Il donne avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS. — Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toutes copies des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés de ces milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

YOU CAN MAKE 12 TO 20 PAIRS PER DAY

Klondike Knitter.

ATTACHMENTS

RIBBER

ALL FOR \$20.00

AGENTS WANTED

FREE CATALOGUE

CREELMAN BROS. GEORGETOWN, CANADA

GOOD \$3.00 FOR ORDER WITH BALANCE SEND TO US WITH CASH.

CA ET LA

La Compagnie de L'Union de moulins à battre du Fort Saskatchewan, a fini sa tournée de battage, et a battu 43.161 minots de grains, tous sont très satisfaits du rendement.

Le Baume Pectoral est sans contredit le meilleur composé contre tout Rhume Opiniâtre. 25c la Bouteille. Toujours en vente chez Ted Mullett, pharmacien.

Notre ami le Docteur Roy et sa jeune femme sont revenus lundi de leur voyage de noces à la côte du Pacifique.

Va sans dire qu'ils sont enchantés de leur voyage.

Madame Dr. Roy recevra à leur résidence après le 25 janvier.

Bienvenue et bonne année !

Lorsque Sir Charles Tupper et M. Davin, accompagnés de plusieurs conservateurs, traversaient à Strathcona après l'assemblée vendredi soir, l'omnibus à quatre chevaux qui les contenait, a glissé en descendant la longue côte de la rivière et versé à un endroit où les voyageurs ont fait une chute de 6 pieds au moins, et la boîte de la voiture avec eux. Heureusement, il n'y a pas eu d'accidents déplorables. Sir Charles a eu une jambe un peu meurtrie, mais pas grave. M. Davin s'est fait une légère blessure à la tête et a perdu son casque, "personne ne pourra lui crier you speak through your cap." Les autres ont reçu des chocs plus ou moins forts et ont tous ou presque tous perdu leur pipes.

Allez chez Ted Mullett faire remplir vos prescriptions du docteur et médecine. Première porte à l'Est du nouveau block Morris & Co.

Nous apprenons avec plaisir que notre Directeur prend du mieux à Montréal. Il sera de retour le 20 ou le 25 de ce mois.

Vendredi dernier le 5 courant, à Strathcona à la maison d'école a eu lieu la fête de l'Arbre de Noël, un bon nombre de parents y assistaient, le nombre des enfants était de 54. La Rde Mère Supérieure y assistait elle-même.

M. Legal, et le Rév. P. Croisé O. M. I. sont arrivés lundi de Calgary. Le R. P. Croisé, est destiné aux missions de l'Alta. Baskia.

Le bruit court que M. Jos. Langlais le célèbre contremaitre de l'église St-Joachim a été demandé par M. Legal, de prendre la direction de l'église de McLeod.

Le jour des Rois, était la fête de l'Arbre de Noël au couvent d'Edmonton. Beaucoup d'enfants, beaucoup de gâté. Les enfants étaient au nombre de 120.

Le Rév. M. Jolicoeur curé de Morinville, était en cette ville hier.

Le liniment Mentholstazel, est le meilleur du monde. Préparez chez Ted Mullett seulement 25c la Bouteille.

Mademoiselle Voyer a donné une soirée chez elle mercredi dernier, la danse s'est continuée jusqu'au matin. Tous les invités sont revenus enchantés.

A une assemblée du chœur de l'église St-Joachim tenue au presbytère mercredi soir le 3 courant, M. Bilodeau a été réélu maître de chapelle et M. G. Corriveau secrétaire. Le chœur sous l'habile direction de M. Bilodeau, a fait des progrès immenses, qui ne feront qu'augmenter, puisque dans les résolutions adoptées par l'assemblée, plusieurs réformes sont proposées qui lui donneront plus de forces et de vigueur.

Notre vieil ami George Voyer, qui a tenu le bureau du télégraphe à Edmonton depuis 1891 jusqu'à 5 mois passés, et qui est maintenant chef de gare de Hanayville à McLeod, nous paie présentement, une visite. Les nombreux amis qu'il avait laissés à Edmonton, il y a 6 mois, l'ont reçu à bras ouverts.

M. Voyer ne restera ici qu'une couple de jours et devra retourner par le train de vendredi.

Le Rév. P. Charlebois, O. M. I., directeur de la colonie de St. Paul des Métis, était en ville cette semaine. Il dit qu'il y a beaucoup plus de neige aux environs du Lac la Pêche, qu'ici. Il est reparti aujourd'hui.

Beaucoup seront heureux d'apprendre que la santé du Rév. Père Ledue, se maintient. Il a prêché à St. Albert dimanche dernier.

M. et Mde. Miquelon de Calgary, sont venus voir leurs parents et amis d'Edmonton. M. Miquelon doit repartir demain pour Calgary. Mde. Miquelon doit passer l'hiver dans famille.

Les RR. PP. Lacombe et Culierier O. M. I. devront être lundi prochain. Le Rév. P. Collier qui a été

notre vicaire à Edmonton, devra prendre la direction du petit Séminaire de St. Albert.

Notre ami M. J. G. Fairbanks, de Spruce Grove, est en cette ville. Il se plaît beaucoup dans sa position, et la famille est en parfaite santé.

DEPECHE

Winnipeg, 8 janvier. — Le gouvernement Greenway a démissionné. Samedi à dix heures M. Greenway a présenté au Lieutenant Gouverneur, sa démission et celle de son cabinet. Dans l'après-midi l'Hon. Hugh John McDonald a reçu avis qu'il serait appelé à former un nouveau cabinet.

En conséquence il se rendra auprès du Lieutenant Gouverneur ce matin même.

Londres, 7 janvier. — Le général French rapporte un revers sérieux arrivé au 1er Régiment Suffolk, quatre compagnies attaquaient les postes des Boers. Le lieutenant-colonel Watson, qui commandait, fut blessé et l'on donna la retraite. Les trois quarts des troupes anglaises purent rejoindre leur campement, mais les autres furent cernés et obligés de se rendre. Soixante-dix prisonniers dont 7 officiers.

Londres, 6 janvier. — Le bombardement de Ladysmith continue toujours et de plus en plus. Les Boers se sont fortifiés vers le Sud. Dans l'attaque aujourd'hui, le général White a défait les Boers, et capturé 400 prisonniers, les pertes du côté de l'ennemi sont considérables, paraît-il.

Un prêtre irlandais de Terrebonne, le Rév. Messire P. J. O'Brien, a découvert, paraît-il, un nouveau principe dans l'architecture des navires qui va révolutionner cet art de construction.

La vitesse est doublée, sans rien ajouter aux dépenses.

Rensburg, colonie du Cap, 2 janvier. — On a découvert ce matin que les Boers, qui avaient apparemment reçu des renforts, étaient revenus pendant la nuit et avaient réoccupé les positions d'où le général French les avait chassés.

Leurs canons à tir rapide, que les Anglais croyaient avoir réduits au silence hier, ont ouvert le feu aujourd'hui sur la cavalerie anglaise avec une grande précision de tir; cependant les obus n'éclataient pas et ne produisaient pas d'effet. Les Anglais maintiennent toutes les positions qu'ils ont occupées hier.

Londres, 3 Janvier. — Les dernières nouvelles reçues relatives aux opérations du général French démontrent qu'il n'a pas remporté contre les Boers la victoire considérable qu'une partie de la presse réclamait. Le fait serait que non seulement les Boers n'ont eu que de légères pertes, mais encore ils se sont ralliés pendant la nuit et ont surpris les Anglais à leur tour, le lendemain en les attaquant avec les canons que ceux-ci croyaient avoir démontés, et dont quelques-uns sont évidemment de ceux que le général Gatacre a perdus à Stromberg. La dépêche du général French ne donne pas de détails sur ses opérations après deux heures de l'après-midi le 1er janvier et l'on ignore le résultat définitif de ces opérations. La nouvelle de l'occupation de Collesburg n'a pas encore été confirmée officiellement.

Prétoria, 1er Janvier. — Les Anglais ont attaqué le contingent du commandant Shoemann en grand nombre dans le district de Collesburg la nuit dernière et ont essayé de prendre la position d'assaut. Ils ont renouvelé l'attaque ce matin, mais ont été contraints de battre en retraite, les Boers ont maintenant leur position. On ne connaît pas les pertes des Anglais, mais on rapporte qu'elles sont considérables.

Londres, 2 janvier. — Le ministère de la guerre publie la dépêche suivante du Cap, en date du 1er janvier : "A 2 heures p. m., aujourd'hui, le général French rapporte ce qui suit de Colleskop, par la télégraphie optique : "Laissant à Rensburg la moitié du régiment de Suffolks et une partie de l'artillerie royale, pour surveiller l'avant-garde de l'ennemi, je suis parti à cinq heures de l'après-midi, le 31 décembre, avec cinq escadrons de cavalerie, la moitié du second régiment de Berkshire, quatre-vingts hommes d'infanterie à cheval et dix canons. Je m'arrêtai quatre heures à la ferme Maidors et à 3 h. 30 ce matin, j'occupai une hauteur à l'ouest de Collesburg.

"Les avant-postes de l'ennemi ont été complètement pris par surprise. Au point du jour, je bombardai le village et enfonnai l'aile droite de l'ennemi. Les batteries ennemies, pendant quelques temps, nous donnèrent du fil à retordre, mais elles furent bientôt réduites au silence. Je dirigeai ma cavalerie et mes canons au nord de Collesburg, où l'ennemi était

retranché sur une hauteur. Mon intention était de rompre la ligne de communication reliant cette position à une autre située au sud de Collesburg. Nous coupions la retraite à l'ennemi par la route et le pont. Quelques milliers de Boers, avec deux canons, se retirèrent, paraît-il, du côté de Norval's Point. Tous les éclaireurs Remington sont partis pour Achterland. Trois de mes soldats ont été tués et quelques-uns blessés. Détails plus tard."

Londres, 2 janvier. — Le général White annonce de Ladysmith, à la date du 31 décembre, que le nombre de cas de dysenterie et de fièvre va croissant.

Des dépêches officielles datées du 1er janvier disent que la position du général Methuen à Modder River n'a pas subi de changement.

On a reçu une dépêche disant : "Le 31 décembre les canons de marine ont lancé quelques obus, mais l'ennemi n'a pas riposté. Les positions à la gauche de l'ennemi sont, semble-t-il, considérablement affaiblies."

Il semble qu'à Modder River les Boers modifient quelque peu leur ligne de défense. Les éclaireurs du général Buller ont découvert un camp boer établi dans le voisinage de Springfield, au sud-est de Colenso, par un contingent de l'Etat libre. Un mouvement analogue a été fait à Modder River. Un fort parti de Boers, dit-on, a établi un nouveau camp à environ 15 milles en aval, à Kameel-hoek.

Durban, 1er janvier. — Le paquebot allemand "Bundesrath", saisi par la "Magicienne" dans la baie de Delagoa, a été amené à quai à Durban et est gardé par des soldats d'infanterie de marine et des matelots.

Le paquebot "Majestic", parti de Liverpool le 13 décembre avec 2,000 hommes de troupes, est arrivé aujourd'hui à Durban.

Londres, 2 janvier. — "L'Argus" publie une dépêche de la baie de Delagoa disant que six gros canons Armstrong et seize wagons de munitions, récemment débarqués à Lourenço-Marques, ont été reçus par les Boers à Pretoria.

Londres, 2 janvier. — Le correspondant du "Standard" au camp de Frère télégraphie à la date du 1er janvier :

"La division de sir Charles Warren est aujourd'hui presque complète. Son quartier général sera à Estcourt. Le bruit court que les canons pris au général Buller à Colenso ont été établis sur les hauteurs commandant la rivière Tugela à Springfield. Il paraît que les Boers ont pris, avec ces canons, 620 obus à balles.

"Les difficultés du général Buller ont été énormément augmentées par le retard forcé depuis le dernier engagement. Il a maintenant devant lui une série de hauteurs fortifiées s'étendant sur une distance de 16 milles le long de la Tugela. Ces hauteurs fourmillent d'ennemis, occupant des positions très fortes, et sont hérissées de canons en même temps que la rivière en avant a débordé. La prochaine bataille sera certainement la plus rude et probablement la plus meurtrière de toute la campagne."

L'année Sainte à Rome

(Par Jean de Bonnefon.)

Une bulle de Léon XIII proclame : — L'année 1900 sera l'année sainte, l'année jubilaire.

Et trente millions d'âmes tendront leur vol vers la haute fenêtre de la chambre du Vatican, où le soleil brise son éclat pendant le jour, où la flamme d'une veilleuse vacille pendant la nuit, où le feu d'un esprit qui ne veut pas s'éteindre brille le jour et la nuit. Il en est ainsi chaque fois que le Pape fait le Pape et monte au-dessus des détails politiques sous lesquels veulent l'ensevelir les profaneurs d'une vieillesse adorable.

Ainsi le Pontife jette une feuille sur l'eau d'un fleuve limoneux, et l'eau emporte cette feuille aux quatre coins des mers. Et chaque partie du monde s'occupe autant du roi sans royaume que s'il était partout dictant des arrêtés contresignés par la force des armées. La bulle jubilaire perce les brouillards du Nord, franchit les mers, atteint les peuples usés sur une rive, les peuples nouveaux sur l'autre rive.

Et la bulle brille comme si cette mine feuille portant sur elle la poudre de diamant et la limaille d'or qui font au plus haut des cieux, étinceler les ailes des archanges.

A quel degré de civilisation raffinée, de discipline affinée, est un monde d'âmes qui, à la même minute, sous le geste d'un vieillard, se tourne vers le même objet. Cet objet sera, le 24 décembre, un marteau, le symbolique marteau de la justice et de la démolition. Il sera d'or à manche d'ivoire, aux armes du Pontife, ciselé comme un bijou, pour aller dans les collections vaticanes se placer après les marteaux des siècles écoulés : ainsi

vont les faits se rejoindre dans le charnier du passé.

La veille de Noël, sous le feu des lumières, dans la grande tenue de la royauté des âmes, le Pape paraîtra parmi le cercle de ses cardinaux, et si l'Eglise n'avait pas de Pape, le doyen du Sacré-Colège remplirait la fonction.

De la chapelle de son palais à la basilique de Saint-Pierre, Léon XIII se tiendra assis sur la sedia, traînant le délabrement jusqu'à la grâce et dessinant le geste jusqu'à l'auréole. Toutes les portes de Saint-Pierre seront fermées, et le cortège avancera jusqu'à la porte sainte, la porte murée. Le Pape, descendant de la sedia, se raidissant sous le vernis de sa gloire en grande tiare, dirigera son hésitation vers cette porte et la frappera trois fois d'un marteau d'or en disant : — Ouvrez-moi les portes de la justice :

(A suivre.)

Les conséquences d'une perte de sang.

Quand une personne a perdu du sang, soit à la suite d'une opération ou d'une hémorragie, on s'empresse de lui faire suivre un régime réparateur aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Elles ont la propriété de refaire un sang neuf aux personnes affaiblies. L'Académie de Médecine de Paris en a approuvé la composition. En vente, 50c la boîte dans toutes les pharmacies.

Choix Interieur.

Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le Baume Rhumal.

Avis.

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de Moulins de Beaumont, Limitée, aura lieu le 13 janvier à 7 heures p. m. à la résidence de M. L. J. Lavigne, Marchand de Beaumont, pour élection des officiers de la dite Compagnie pour l'année 1900, pour la reddition des comptes et généralement pour toutes affaires dans l'intérêt de la Compagnie Beaumont, le 20 Dec. 1899.

Par ordre des directeurs provisoires, LOUIS CHAURETTE.

G. H. L. Bossange

Librairie, Papeterie, Jouets de fantaisie, Livres de comptes, Papier de tentures, etc, etc. Assortiment complet.

J. T. Blowey.

Nous occupons 13390 pds carrés de plancher, nous achetons pour deux grands magasins avec plus de 20 ans d'expérience dans le commerce des meubles. Nous achetons comptant et nous vendons les marchandises "avec un petit profit pour nous-mêmes." aux prix qu'ils couvriraient s'ils étaient achetés avec les termes ordinaires de paiement.



Lits. Nous avons un assortiment de lits et de se de Chambre qui se vendent eux-mêmes. Not Lit en Fer, à \$30, ne peut se trouver ailleurs à ce prix. Nos Lits en Fer Blancs et Noirs avec piler d'un pouce de haut à la tête, p gnees et caps, en cuivre à \$5.75.

Chaises. — 40c, 50c, 60c. Variétés presque infinies de toute sorte et ne pouvons vous épargner de l'argent à chaque fois.

Cadres pour gravures, à des prix très bas, tentures pour Chaises, 37 x 72 pds. sur rouleaux à ressorts de 30 à \$175. Tapis ou carres de Tapis, Rideaux et fixtures pour rideaux, pupitres d'école, Machines à coudre, Piano et Orgues.

T. J. BLOWEY

McIntosh & Whitelaw.

ENTREPOS DE MEUBLES LE PLUS COMPLET.

A des prix défiant toute compétition Cadres, Baguettes pour rideaux, Lits en fer, Meubles de toute description, etc. Une visite est sollicitée et vous paiera de votre trouble. Ouvrages à l'entreprise, escompte spécial, pour les Communautés Religieuses.

McINTOSH & WHITELAW.

(Ave. Jasper, Edmonton).

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité supérieure importés ou domestiques. Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Baguettes à Tabac, Articles deumeurs, Boîtes à Allumettes, Pastilles "Cachou" etc. Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, etc, etc. Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le "VIOLETTE D'ITALIE". Bureaux de Montréal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente Agent pour la "Presse" de Montréal. Vis-à-vis la Banque Jacques-Cartier. EDMONTON ALBERTA.

COMPAGNIE

DE LA
BAIE D'HUDSON
(INCORPORÉE 1679)

MARCHANDISES POUR DAMES.

Nos importations cet automne contiennent des Etofs nouvelles et élégantes dans les derniers goûts et dessins sur lesquelles nous attirons votre attention :

Crepons de Soie, Poplins, Serges de Couleur, Etofs et Draps pour Dames, longueur convenable pour Costumes.

Ces marchandises sont choisies chez les Manufacturiers, et directement importées par Nous et vendues aussi bas marché que ces circonstances favorables le permettent.

Flanelles.

Aussi des Marchandises d'hiver, dans toutes les lignes. Des occasions spéciales dans les FLANELLES et FLANELLETES.

Une inspection est sollicitée et Satisfaction garantie.

Aux Magasins de la
BAIE D'HUDSON.

CHEMIN DE FER
— DU —

Pacifique Canadien.

Excursion vers l'Est \$55.00

A Montréal et les points à l'Ouest, Québec et à tous les points dans Ontario.

Billets en vente à compter du 4 Décembre au 31, bons pour trois mois avec privilèges d'arrêts en route.

Une extension de temps accordée sur paiement d'une somme additionnelle.

Taux d'excursions aussi pour les points à l'Est de MONTREAL de QUEBEC ou aux PROVINCES MARITIMES.

AUSSI POUR L'EUROPE.

Chars d'ortois, de première classe, Chars coloniste gratuits, Chars d'ortois touristes sur tous les trains.

TEMPS LE PLUS RAPIDE

VERS L'EST.

Pour plus amples informations s'adresser à la gare la plus proche ou par lettre à

G. E. McPHERSON,
Agent Gen. Passagers,
Winnipeg.

Bon Comme
de l'or !

En achetant, si vous ne choisissez pas de bonnes marchandises à des prix justes, vous ne pouvez vous attendre à sauver de l'argent.

Lorsque vous avez besoin d'un poêle à cuisine ou à chauffage ne manquez pas d'acheter un "Buck," ils sont "BON COMME DE L'OR". Ils n'ont pas leur égal sur le marché.

J. I. JOHNSON ET CO.
(Seuls agents à Edmonton.)

Charbon.

M. Edwidge Chevigny est prêt à fournir à la clientèle du charbon de la mine de Morinville, \$1.00 la tonne à la mine.

Edwidge Chevigny.
Morinville.

NW 1/4 24, 25 26.

DEPECHEES

Le ministère de la guerre a reçu du Cap la dépêche suivante, en date du 27 décembre :

"Un rapport de Methuen est connu comme suit : 'A 9.30 hirs soir, les Boers au sud de Magersfontein, ont ouvert un feu très vif, qu'ils ont maintenu quelque temps. Ce matin la Naval Brigade a ouvert le feu sur les positions ennemies à l'ouest de Magersfontein. La brigade de cavalerie est en reconnaissance vers le nord-est. Le lieutenant Masters est allé en reconnaissance très loin vers l'ouest et le nord d'Enslin, et il annonce que tout est bien dans cette direction. Les fermiers ont été contents de voir nos hommes ; ils manquent de vivres, j'ai établi un marché ici, où je peux acheter du lait frais et des légumes et vendre aux fermiers du thé et d'autres articles qu'ils ne peuvent se procurer autrement. Il a plu abondamment la nuit dernière."

"Gatacre et French annoncent qu'il n'y a aucun changement dans la situation. A la date du 12 décembre, Baden-Powell annonçait que tout était bien."

Les dernières nouvelles de Ladysmith disent : "Les fortifications autour de nos positions ne résisteront pas à une attaque en règle que l'ennemi semble disposé à tenter. Il y a des vivres suffisantes pour deux mois ; mais le manque de courage cause de l'inquiétude. Toutefois, depuis les dernières pluies, l'herbe a poussé dans les lignes anglaises. Il n'y a pas de maladie parmi les chevaux. Les pertes causées aux Boers augmentent, et ceux-ci en sont très ennuyés. L'ennemi redoute des sorties la nuit, et il entretient constamment une vive fusillade sur les troupes assaillantes."

Londres, 30. — Une dépêche de Pitermaritzburg, au "Daily Mail", en date du 23 décembre dit :

"Chaque jour on reçoit de nouveaux renseignements sur la force des positions occupées par les Boers à Colenso. Grâce aux services d'officiers européens, l'importance de la campagne est devenue plus grande. Nous ne combattons pas contre un ennemi, qui fait une guerre de guérillas, mais contre une armée qui semble parfaitement disciplinée et à l'avantage de bien connaître le pays et de pouvoir choisir ses positions sans être encombrée par un service d'intendance, qui est un véritable fardeau."

"Aujourd'hui on n'entend plus dire que les obus des Boers n'éclatent pas. Des personnes qui ont assisté au combat de Colenso disent que leurs obus ont produit beaucoup d'effet. Ce résultat est dû en grande partie aux points de repère des Boers."

"La discipline de l'ennemi devient meilleure. Les tranchées construites par les Boers ont exigé beaucoup de travail, pour lequel ils ont un dégoût très prononcé. La force dont ils se sont abstenus de tirer sur nos troupes, lorsqu'ils se portaient en avant pour attaquer leurs positions, est une nouvelle preuve de leur intelligence en ce qui concerne les choses de la guerre."

Durban, colonie de Natal, 27. — Un fermier allemand du nom de Stucke et le ministre protestant Harter directeur des missions hanovriennes dans la Natalie, ont été arrêtés et emprisonnés à Eketout sur l'accusation d'avoir aidé les Boers. Tous deux réclament la protection de l'Allemagne.

Londres, 30 décembre. — En l'absence de nouvelles importantes du siège des hostilités, la dépêche de Winston Churchill, contenant ses vues sur la situation, est très intéressante, surtout à cause du fait qu'il a dû acquiescer une expérience précieuse durant son séjour à Pretoria comme prisonnier.

Les conditions de paix que les Boers voudraient imposer ont renforcé ici le sentiment général que l'Angleterre devra lutter jusqu'au bout plutôt que de se soumettre à une pareille humiliation.

On approuve aussi la suggestion de Churchill que l'Angleterre envoie une armée composée d'hommes aussi mobile et experts au tir que le sont les Boers.

Depuis sa première défaite sur la Tugela, le Gén. Buller a reçu des renforts de 18 canons et 8,000 hommes et il est probablement que c'est cette colonne de troupes fraîches qui sera chargée de faire la prochaine attaque.

Des dépêches de Ladysmith disent que la garnison peut s'y maintenir six semaines encore, mais l'espace limité réservé aux troupes et le bombardement continu doivent affecter et la santé et le moral des soldats. La fièvre entérique s'y propage et c'est une maladie presque aussi terrible que le choléra.

La liste des pertes, qui augmente de jour en jour, démontre que les Boers ont plus de canons que jamais et que leur tir s'améliore.

La Tugela continue à monter et il

faudra que le Gén. Buller attende de trois à dix jours avant de faire une nouvelle tentative pour la traverser.

Il n'est pas probable qu'aucun mouvement soit entrepris à la rivière Molder à moins que la condition de Kimberley devienne plus critique encore.

Le Gén. Gatacre paraît aussi à l'inactivité, bien qu'on rapporte Cradock qu'on a entendu une canonnade dans la direction du berg.

Mafeking devra compter sur ses propres ressources, si le Col. Plummer ne réussit pas à aller à son secours.

Ladysmith, 24, via Pietermaritzburg, 30. — Le Gén. White a eu une faible attaque de fièvre, mais il est maintenant en convalescence.

Le feu des Boers a été très dévastateur ces jours derniers. Vendredi, un obus a tué six hommes et en a blessé neuf. Du même coup quatorze chevaux ont été tués. Plusieurs bombes sont tombées autour de la résidence du Gén. White, le forçant de transporter ailleurs ses quartiers généraux.

On rapporte que le Gén. Joubert a repris le commandement des Boers ici.

On a observé que les Boers se dirigeaient en grands nombres vers le nord et l'ouest.

Pretoria, 26 via Lorenzo Marques, 28. — Le commandant Swart rapporte de la région d'Alwyn's Kop, près de Zeerust, qu'il a eu un engagement vendredi, le 22, avec des Cafres, près de Denderpoort. Les Cafres occupaient un plateau grandement fortifié et étaient bien préparés à toute éventualité.

Après une lutte acharnée, les Boers ont capturé la position des Cafres, perdant trois tués et cinq blessés.

Pretoria, 26, via Lorenzo Marques, 28. — Le commandant Snyman rapporte comme suit de Molopo :

Lundi matin, l'ennemi sortit de Mafeking pour attaquer un de nos forts avec canons, des maxims et un train blindé, avec une telle persistance qu'on s'est battu jusqu'aux murs du fort.

Mais nous avons retenu notre fort. Les Anglais ont perdu 56 hommes.

Les autres commandants rapportent que tout va bien, à l'exception du bombardement secouru de Ladysmith.

Le Gén. Lucas Meyer est rétabli, et est retourné au front.

Une prédiction

Londres, 30. — Le correspondant de Marseilles du "Daily Mail", télégraphiant le résumé d'une interview avec le général russe Gourko, le fils aîné du fameux Gourko, qui se prépare à partir pour Pretoria, dit que l'officier russe a fait la déclaration suivante :

"On m'a offert le commandement d'un corps d'armée boer. Personnellement, j'ai une confiance absolue dans le succès définitif des Boers. Vous pouvez en prendre ma parole, il y a actuellement des milliers de Russes qui se battent sous le Gén. Joubert."

Ottawa, 29. — Le ministre de la milice a fait connaître les noms des officiers du second contingent canadien qui doit être envoyé dans l'Afrique du Sud. Il a aussi donné des détails sur la composition de ce contingent, lequel comprendra deux escadrons de police à cheval, organisés comme les "Rough Riders" des Etats-Unis, il y aura 1,200 hommes, officiers, et soldats.

Le colonel Bullock a menacé de tirer sur les Boers s'ils ne se retireraient pas loin des canons, bien que quatorze seulement de ses compagnons eussent des fusils. Les deux partis ont parlementé, et pendant ce temps une centaine de Boers se sont approchés à quelques pas du groupe des soldats anglais.

Le colonel Bullock a juré qu'il ne serait pas fait prisonnier, mais un Boer l'a renversé d'un coup de la crosse de son fusil.

Ensuite les Boers ont donné aux blessés de l'eau et des boissons réconfortantes ; ils leurs ont enlevé toutes leurs armes, leurs munitions et leurs jumelles et les ont laissés partir vers les ambulances anglaises.

Les colonels Hunt et Bullock, le major Walter et le capitaine Goodwyn du Devonshire Regiment, ont été faits prisonniers.

Les Scottish Fusiliers ont eu presque tous les hommes de deux compagnies faits prisonniers.

Londres, 25. — M. Stead publie dans le "Daily Chronicle" un long article des plus alarmants, dans lequel il donne à entendre qu'il entrevoit une sorte d'incursion à la Jameson par 80,000 Français à Londres, en l'absence de la flotte de la Manche. M. Stead fait remarquer combien il serait facile, selon lui, d'exécuter un projet de ce genre et dit : "Compter, comme cela

semble probable, sur un certain nombre de nouvelles recrues n'ayant fait aucun exercice militaire dans la surexcitation de la fièvre belliqueuse actuelle, ce serait s'appuyer sur un roseau brisé. L'arsenal de Woolwich serait en flammes ; le drapeau français flotterait au palais de Westminster ; la première de ces recrues saurait à manier un fusil."

La pression générale est que la capitulation est de la British South Africa Company, qui connaît très bien l'Associated Press que, selon lui, si les Boers s'emparaient de M. Cecil Rhodes, ils le fusilleraient. A la Bourse on dit que, si Kimberley capitule, les actions des mines de Boers perdront toute leur valeur, et la British South Africa Company subira aussi des pertes considérables.

STRANG

F. JONNERI ET QUINCAILLERIE

Gros et Detail

Peintures,

Huiles,

Vitres,

Poêles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,

AVIS.

M. Napoléon Leclerc, Boucher, offre en vente 2 sets de chambre, 1 fournaise, tapis et différents objets. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. N. Leclerc.

AVIS.

La Cie de Moulins de Morinville Limitée.

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Cie de Moulins de Morinville, Limitée, aura lieu à la salle publique à Morinville, le 22 jour de Décembre courant, 1899, à deux heures de l'après-midi pour la reddition des comptes, l'élection des officiers pour l'année 1900, et généralement pour toute affaire dans les intérêts de la Cie.

Daté à Morinville ce 28 Novembre, A. D. 1899.
A. A. RINGUETTE,
Secrétaire.

7-14-21.

Avis.

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français prêt à pour le District d'Ecole Notre-Dame de Londres No 324 pour commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ème certificat. Pour autres informations s'adresser à :

DONTEE LAMOUNREUX,
Bureau de Poste Lamounreux,
Alberta.

AVIS

Aux créanciers de François Xavier Mounier dit Lapierre, défunt

AVIS est par les présentes donné, que par ordre de l'honorable juge Rouleau, daté le 18ème jour d'Avril A. D. 1899, les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt nommé François Xavier Mounier dit Lapierre devront en envoyer leurs noms et adresses et détails complets de leurs réclamations avec un état des garanties qu'ils détiennent "in bonis", le tout prouvé par leur déclarations statutaires, et les noms et adresses de leurs avocats, "in bonis" à MM. Beck & Emery de la ville d'Edmonton dans le District d'Alberta, avocats de l'administrateur de la succession du dit défunt, dans les quatre semaines qui suivront la publication du présent avis.

Et prenez avis qu'après le délai susdit, le dit administrateur, pourra distribuer l'actif du dit défunt, ou aucune partie d'icelui, entre les parties gagnant droit, ou considérant seulement que les réclamations dont il aura reçu avis.

Daté à Edmonton ce 28ème jour de Décembre A. D. 1899.
BECK & EMERY, Avocats de l'administrateur, Première publication du présent avis 18ème jour de Décembre, 1899.

Magasin de Montreal

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes, 10c la boîte 5 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs. pour \$1.00 ou 15 livres de brun, l'huile de charbon 8c le gallon. Un choix de bonnets de la livre. Le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés nous aurons toujours en main les liquides de premier choix, ainsi que cigares à des prix modérés.

MOREAU & BOUDREAU
STRATHCONA

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que la société qui existait entre nous les soussignés comme marchands généraux dans la ville d'Edmonton sous la raison sociale de Garripy & Chénier a été ces jours derniers dissoute par consentement mutuel.

Toutes les dettes dues à la dite société devront être payées à Messieurs Garripy et Chénier, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées aux dits Garripy et Chénier, ou à leurs successeurs, dans les délais.

Daté à Edmonton ce 10ème jour de Novembre A. D. 1899.

Témoins : J. H. Garripy,
Frederic Villeneuve, J. Chénier.

BANQUE JACQUES CARTIER R

Capital payé 8500,000
Surplus 291,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS :
Hon. Alphonse Desjardins, Président, A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin, Tancrède Hienvenu, Gérant-Général, Ernest Brunel, Ass. Gérant, C. S. Powell, Inspecteur.

SUCOURSABLE D'EDMONTON.
Intérêt accordé sur dépôt.
Traités achetés et vendus.
Or amalgamé acheté.
Transaction d'affaires de Banques.

L. E. LAURENCELLE (Gérant.)

BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakfast Bacon, Saucisse de lard et de Boulogne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

N. LECLERC.



CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. MCCAULEY.

Boite, B. 194 Téléphone.

VINOGRERIE GUERIE !

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste. Marie recommande le traitement du "Gold Cure d'Evangé."

Winnipeg 10 janvier 1897.
A l'institut du "Gold Cure" avants, c'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut avants est complètement établi dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'ouest, j'avais été le directeur pendant plusieurs années, directeur d'une société de tempérance où les moyens moraux et religieux étaient impuissants à guérir les victimes de l'alcoolisme, je recommandais le traitement "avants" et je puis témoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut avants de Winnipeg a établi ses droits à la confiance publique. Le grand nombre de guérisons merveilleuses qui lui sont attribuées ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, d'avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrews, l'ex-maire McCreary, M. M. Jameson Ryan, le maire de Montréal et tous les chefs de société de Tempérance ont publié des lettres élogieuses sur "l'avants Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français, écrivez pour renseignements et conditions. The avants Gold Cure Institute 58 Adelaide St. Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A. R. Cloutier

Carrelage en Marbre et Mosaïque
Manteaux de Cheminées, Monuments
Rabots pour Plombiers et Menuisiers.
Réparations de tous genres.

11, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs
La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux
Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chausures
Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionnelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edmon-
ton.
M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau
Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à
Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmon-
ton, Alberta. T. N. O. Procureurs pour la
Banque Impériale du Canada.
N. D. Beck, C. E. C. Emery, Avocats de la
Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies A

H. C. TAYLOR, M. A., J. E. B. Avocat, Notaire
Soliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la
Banque Impériale, Edmonton, Alta. T. N. O.

P. L. McNamara, Avocat, Notaire, Bureau :
Bâtisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton.
T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-
Cartier.

MEDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien
Consultations de 2-4 p.m. 7-8 p.m. Str-
reau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e
rue. Rue suivante des magasins de la Baie
d'Hudson.

E. A. BRATHWAITE, M. D. Bureau à sa rési-
dence, 3e rue, au sud des nouveaux maga-
sins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste
Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité
supérieure.
Heures de bureau : — 9 a.m. 5 p.m.
Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins,
liquides de choix. Pension excellente, Soirée
de louage et de pension.
H. RYAN,
Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, à St. Albert, Vins liquides
de choix. Pension de première classe, Salles
d'échantillons, bonnes chambres, écurie de lou-
ge et de pension.
LOUIS COUTURE,
Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL, — 606 Sud de l'Ave-
nue Jasper, vis-à-vis la Banque Impériale
Hotel de 1ère classe. On y parle, allemand, fran-
çais, anglais. Ecurie de louage, de pension
MATE & MILLER,
Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton. — Cet Hotel
grand et confortable, entièrement rénové, sous
la direction de MM. Jackson & Stratton, offre
aux voyageurs et au public en général tout le
confort possible. Table excellente ; salles d'é-
chantillons ; écurie de louage. La diligence de
l'Hotel est au service de chaque train.

JACKSON & STRATTON,
Propriétaires.

HOTEL JASPER, le seul Hotel en briques
d'Edmonton. Table excellente. Pension à
la semaine ou à la journée à des prix modérés.
Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de
pension.
J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

A. E. Potter, — Encanteur et réalisateur adre-
ssé au bois B. de F. 223 Edmonton Bureau-
Potter & McDonald.

LE MONDE ILLUSTRE.
Beaux Arts — Littérature — Sciences Etc. Etc.
Feuilles des meilleurs romans, 16 pages
de texte et d'illustrations.
PRIMES. — Le tirage des numéros gagnants se
fait tous les mois à Montréal et les primes sont
payées dans les 10 jours qui suivent le tirage.
Chaque exemplaire du "Monde Illustré"
peut gagner de \$1.00 à \$5.00.

Abonnement, payable d'avance :
1 an \$4.00
6 mois \$2.00
3 mois \$1.00
BETHIAUME & SAUBOIN,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS.

A l'ancien magasin de Jas. Gibbons,
Un assortiment complet et choisi de
Rye,
Brandy,
Scotch Whiskey,
Vins, Etc., Etc.,
Aux prix les plus réduits.
Les meilleures valeurs pour
le même argent.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR
— 25 —
FOURRIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons
etc, sur mesure.

Fournitures réparées, redites, net-
toyées. Ouvrage et ajustement ga-
rantis à des prix raisonnables.

Avis

AUX CULTIVATEURS

En apportant votre avoine à la
Grènerie de Larose & Starrett,
Strathcona, Alta. Vous serez cer-
tain d'avoir plus qu'ailleurs.

GEO. A. CLAPP,
Acheteur.